

*Quel est le devoir du médecin ?*

Ceci posé n'est-il pas évident qu'un médecin consciencieux ne prescrira de l'alcool que dans des cas très rares et d'extrême nécessité. Et ce sera sagesse, bon sens, respect de la profession.

Le certificat, avec lequel la loi permet à son client de se procurer de la boisson, n'est plus à ses yeux, que ce qu'il doit être, une prescription, une ordonnance.

"A qui viendrait-il à l'idée de donner à tout venant, écrit le Dr Desjardins, et sous le plus futile prétexte une ordonnance ou un certificat, pour se procurer de la strychnine ou de la morphine ? Eh ! bien, la règle devrait être la même à l'égard de l'alcool."

*Qu'arrive-t-il ?*

Hélas, chacun sait quelle honteuse conduite tiennent certains médecins à la campagne et à la ville. "Il faut bien avouer que, malheureusement à notre grand détriment pour l'avenir, il y a eu, surtout durant les fêtes, des faiblesses par trop nombreuses." (Dr Desjardins) Sans doute il faut faire la part des fraudes, des faux certificats, etc. — Nous savons pour notre part que l'on a mis au bas de tel certificat le nom d'un médecin mort il y a vingt ans — mais il faut bien dire que certains médecins ont eu une complaisance de mauvais aloi ; complaisance qu'ils se faisaient payer de beaux écus sonnants et trébuchants, c'est le cas de le dire.

A tel point qu'en certains quartiers "on nous considère, dit le Dr Desjardins, comme les auxiliaires des hôteliers et l'on ne se gêne pas, pour nous faire savoir que moyennant finances, on fait d'un médecin ce que l'on veut. C'est là le discrédit jeté à pleine bouche sur la profession médicale par le manque de fermeté de quelques-uns de ses membres," et ajoutons par le pécuniaire de ceux qui vendent leur signature à tous les ivrognes et alcooliques des environs et se font sans honte et sans scrupule, les alcoolisants des familles.

*Qu'arrivera-t-il ?*

Contre une telle conduite, il faut que la voix du corps médical s'élève haut et ferme non seulement pour protester, mais pour chasser de son sein les coupables.

Si l'on ne se hâte, bientôt les buvetiers armés de ces certificats qu'ils étaleront en triomphateurs s'en feront une arme contre les autres médecins fidèles à l'honneur professionnel et s'opposant